



Sud Culture Solidaires - Section Louvre - tel / 01.40.20.57.06 - sud@louvre.fr

## Nous sommes tous des migrant-es potentiel-les

Nous sommes tou-te-s des migrant-es potentiel-les. Nous l'avons été ou le serons peut-être. Les événements tragiques du 13 novembre ne peuvent que conforter notre position vis-à-vis de ceux que l'on appelle des « migrant-es » et que nous souhaiterions « réfugié-es ». Refuge que nous cherchons tou-te-s quand l'horreur s'abat sur nos vies sans que nous ne puissions rien y faire.

L'heure n'est pas au pathos, elle est au triste constat, à la nécessité d'ouverture aux autres, au primordial accueil.

L'exposition « Une brève histoire de l'avenir », nous présente « Les fugitifs » de Daumier. Nous n'avons malheureusement pas le choix et sommes contraints d'accepter ce postulat. La fuite, l'exode, le déracinement font et feront partie de notre avenir. Peut-on dès lors ne réagir que négativement, égoïstement, comme le propose une grande partie de la classe politique ? La France s'est toujours construite par l'apport de l'autre. Notre société est faite de cette altérité.



Qui devons-nous accueillir ? Non, l'autre ne peut pas être choisi en fonction de ses origines, de sa culture, de ses croyances, de sa qualification professionnelle. Ne donnant aucun crédit aux amalgames. Les migrant-es fuient la violence, la guerre, la famine. Faisons en sorte de retrouver la paix et de la leur offrir. On ne peut plus laisser des enfants, des femmes et des hommes mourir aux frontières de l'Europe. Les derniers attentats n'y changent rien. Les terroristes sont issu-es de notre pays. Ils/elles y ont leurs familles. Certain-es avaient un emploi. Il faut lutter contre les phénomènes sectaires, contre tous les fascismes qu'ils soient nationalistes ou religieux et non contre les gens qui veulent vivre.

On entend trop souvent qu'on ne peut pas accueillir toute la misère du monde. Il n'est bien sûr pas question de cela. La grande majorité des migrant-es le sont dans leur propre pays ou dans les pays voisins. Ils/elles espèrent tou-te-s pouvoir rentrer chez eux le plus vite possible.

**CAPITALISME**

Notre continent et ses 500 millions d'habitants ne peut-il pas accueillir décemment 1 million de personnes ? Les politiques sociales nécessaires ne sont effectivement pas suffisamment menées par les états de cette Europe du libéralisme économique. Revendiquons pour qu'elles le soient dorénavant. La misère n'a pas de nationalité. Aujourd'hui seuls les capitaux franchissent les frontières sans aucun contrôle.

En France « les institutions européennes, la Cour des comptes et le patronat règnent sur les débats budgétaires, imposant toujours des coupes qui hypothèquent l'avenir »<sup>1</sup>. Imposons d'autres choix. Exigeons avec les associations que chacun-e puissent vivre correctement, soit logé-e, mais exigeons aussi la construction de lieux d'accueil pour les migrant-es. L'un ne va pas sans l'autre.

Et ne cédon pas aux idées simplistes qui consistent à faire croire que nos problèmes viennent de l'immigration. L'extrême droite en fait ses choux gras. Les difficultés proviennent des politiques dictées par le marché, unique guide de nos gouvernements. Face aux mesures sécuritaires et liberticides, seules solutions apportées à des maux multiples et complexes, face à la criminalisation des soutiens<sup>2</sup>, appelons nos dirigeants à prendre des mesures sociales indispensables pour lutter contre la misère et la guerre, indispensables au vivre ensemble, à l'accueil de l'autre, à l'avenir de notre société.

**Nous sommes tou-te-s des migrant-es potentiel-les.  
Accueillons comme nous aimerions être accueillis.**

**Non, l'avenir n'est pas que ruine.  
Construisons le plus juste, optimiste, avec tou-te-s, pour tou-te-s.**



*SUD Culture Solidaires - section Louvre, novembre 2015*

---

1. Budget : l'austérité toujours plus loin... sur Solidaires.org

2. Deux militant-es de SUD Culture Solidaires sont actuellement en procès pour avoir soutenu des migrants.